

de Suisse, de Suède et d'Italie. D'après ce que raconte Frantz Funck-Brentano, le retour des tireurs luxembourgeois « coiffés de leur chakos vert foncé surmontés d'un panache de plumes mordorées » fut fêté à la gare avec enthousiasme et fortes acclamations. Le trophée que rapporta Théophile Funck a été conservé de père en fils et se trouve aujourd'hui être la propriété de Madame Louis Funck. C'est une pendule de bronze flanquée des deux inévitables candélabres et portant sur une plaque d'argent l'inscription : « A Théophile Funck-Brentano, les dames de Metz. » (3)

Lorsqu'éclata la guerre de 1870/71, les coeurs des membres de la famille Funck battirent à l'unisson de ceux de la presque totalité de la population luxembourgeoise.

Tandis que Théophile et Alphonse jouaient un rôle de premier plan au sein des comités de secours, les occasions ne manquaient pas à Madame Funck-Brentano de faire montre de sentiments nettement francophiles. En bonne sud-allemande, par essence anti-prussienne, Sophie Funck désapprouvait une guerre qui ne pouvait que fortifier l'hégémonie de la Prusse.

Bon nombre de prisonniers français qui avaient réussi à s'échapper des camps allemands devaient à Madame Funck d'avoir pu réintégrer leur pays. Voici de quelle façon. Dès que les évadés entraient au Grand-Duché ils se présentaient devant le Consul de France qui, comme nous l'avons vu, était le voisin des Funck. Mais se sachant observé, et par le gouvernement grand-ducal strictement neutraliste, et par les émissaires de Bismarck aux aguets pour trouver une faille dans l'attitude des milieux officiels, M. DE CUSSY se trouvait dans l'impossibilité d'aider ses compatriotes. C'est alors que les Funck intervenaient en attirant les prisonniers dans leur maison où, comme le rapporte Frantz Funck-Brentano, « on avait disposé dans notre cuisine — une de ces vastes cuisines luxembourgeoises — des bancs contre les murs, et je vois encore ma mère petite, menue, mince, gracieuse, distribuant à ces soldats fatigués, affamés, hâves, en uniformes salis, des assiettes de soupe et des quartiers de jambon. Puis elle leur remettait à chacun un sac contenant des vêtements civils, le costume des paysans luxembourgeois, la fameuse « schip » bleue, pour leur permettre de franchir les lignes allemandes et de revenir au pays ». (4) °)

Avant de continuer à nous occuper de Théophile Funck, mentionnons encore que non seulement le nom de sa femme mais également celui de sa mère figurent sur la liste « des dames et demoiselles qui ont rendu de bons services au Comité de secours luxembourgeois ». (5)

Sur l'activité de Théophile Funck sur les champs de bataille nous sommes bien renseignés grâce au rapport qu'il adressa le 5. 7. 1871

°) Voir à ce sujet l'article de M. Marcel NOPPENY « Passeurs d'autrefois » dans la plaquette publiée à l'occasion de l'inauguration de la « Borne des Passeurs » à Pétange le 28. 5. 1961.